

Riviera Chablais

— votre région

Pub



L'Édito de
David Genillard

Climat et débats détraqués

Sur fond de dérèglement climatique, il y a des commentaires qui ont le mérite de faire froid dans le dos, tout en échauffant les esprits. L'annonce, certes tapageuse, faite par Glacier 3000 de la réapparition du col de Tsanfleuron «après 2'000 ans» a suscité son inévitable flot de remarques sarcastiques sur les sites des médias romands. Morceaux choisis: «Pas grave, cet hiver, on verra plus rien avec la neige», «Ça fera de l'eau!» ou «Il n'y avait pas de glace à l'époque... Il y avait déjà des voitures?» Ce qui frappe, c'est surtout la hargne employée pour minimiser ou contester cette triste évolution sur les réseaux sociaux. Cet été 2022 a pourtant tout pour refroidir les ardeurs des climatosceptiques. Sur le terrain, les agriculteurs, qu'on accusera difficilement de connivence avec les milieux «bobos écolos» volontiers pointés du doigt par les auteurs de ce type de commentaires, évoquent une sécheresse sans précédent. Elle serait pire que celles vécues en 1976 et 2003. Le Canton de Vaud confirme, relevés hygrométriques à l'appui. Même dans notre région, pourtant en partie épargnée, les conséquences se font sentir et les producteurs s'attendent à des répercussions à plus long terme. Depuis un bureau climatisé, on trouve peut-être le cœur de rire d'un glacier condamné. Depuis un alpage desséché, pas sûr que ce soit le cas. À la vue d'un débat aussi détraqué que la météo, on conseille un petit geste simple: avant de commenter, éteindre son ordinateur ou son smartphone. Cela évite une belle dose de pollution numérique et écarte tout risque de voir la discussion s'enflammer comme une forêt du Jura.

Région P.05

VIVRE AVEC LE LOUP

Plusieurs attaques cet été ont entraîné des autorisations de tir de loup dans les alpages, tant du côté vaudois que valaisan du Chablais. Pour Isabelle Germanier, porte-parole romande du Groupe Loup Suisse, il faut s'habituer à la présence de l'animal dans les montagnes, car il ne repartira pas de ce territoire de sitôt.

La Der P.16

AU TEMPS DES BAINS ÉLECTRIQUES

Il y a 150 ans était inauguré le Grand Hôtel des Bains au Fahy, nouvelle pièce maîtresse du tourisme aiglon. On ne fait pas que dormir dans cet établissement à la pointe de la modernité, on profite aussi de soins balnéaires, dont certains, comme les bains électriques, peuvent laisser perplexe le curiste du XXI^e siècle.



Karim Di Matteo

La plage de Rive Bleue s'offre au public

Depuis cet été, le lieu est ouvert gratuitement aux baigneurs, ravis de cette nouvelle possibilité.

Page 07

Pub



LE SAVIEZ-VOUS ?

Plus de 50 spécialistes vous accueillent dans le centre médical La Prairie pour vos consultations et examens, dans le cadre de votre assurance de base*.

*Les prestations ambulatoires de la clinique sont appliquées au tarif officiel TARMED, élaboré par l'Office fédéral de la santé publique pour tous les établissements, publics et privés.

CLINIQUE
LA PRAIRIE
MONTREUX

Rendez-vous au 021 989 33 50
www.cliniquelaprairiemedical.com



Radiologie
Analyses laboratoire
Médecine générale
Gynécologie
Cardiologie
Orthopédie
Cabinet dentaire
Physiothérapie
Médecine esthétique
Consultations médicales
Chirurgies spécialisées

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Hugo Da Custodia

Le 15 août 2022



On ne domine jamais rien dans la globalité. Même le ciel, si vaste, est encerclé.



Nicole Bétrisey Perrin

Tour d'Ai, le 15 août 2022



Michel Dubuis

Le 15 août 2022



Heureusement le chauffeur n'est que légèrement blessé, mais il devra certainement s'acquitter d'une bûche, le comble pour un transporteur de bois.



L'humeur de Xavier Crépon

Que diable, gardez vos ordures!

Été comme hiver, je pars à l'assaut de nos plus beaux sommets. Que ce soit avec une paire de lattes aux pieds ou bien chaussé de mes baskets jaune pétant qui attaquent les pentes abruptes, l'air frais me fait un bien fou. Tout comme l'effort intense d'ailleurs. Ce qui m'horripile par contre, ce sont les déchets que je retrouve régulièrement au bord des pistes ou des sentiers. En ville, je ne suis malheureusement plus

surpris de voir canettes, emballages de restauration rapide, et autres bouteilles d'alcool abandonnés sur un trottoir. Il y a des cochons partout, mais au moins, les services de la propreté passent régulièrement pour nettoyer les rues.

En montagne, c'est différent. Alors, soit, un mouchoir qui s'envole ou un bout d'emballage de barre de céréales, passe encore. La maladresse ou l'inattention arrivent à tout le monde. Mais quand je retrouve des mégots de cigarettes, des paquets de chips ou encore des bouteilles PET, la moutarde me monte au nez. Est-ce si compliqué de ne pas traiter la nature comme dépotoir? Une bonne astuce: emporter un petit sac avec soi pour ramasser ces déchets qui n'ont rien à faire hors d'une poubelle, et ce même si ce ne sont pas les vôtres. Si chacun y met du sien et prend le temps de se baisser plutôt que de détourner le regard, nos montagnes s'en porteraient mieux.



À L'ALPLAGE ! Les Bains de la Crottaz

Sous la chaleur écrasante de l'été, je suis plutôt un adepte des cimes que des plans d'eau. Mes week-ends sont régulièrement dédiés à la marche, bâton en main. Mais après une journée de randonnée, j'ai toujours le même plaisir à me diriger vers Corseaux et ses Bains de la Crottaz. Également appelé plage de la Grotte, ce lieu de baignade à deux pas de Vevey a du cachet. Vous n'y trouverez pas une étendue de sable comme à Rio de Janeiro, mais ses contours mêlent galets et rochers. Quelques coins d'herbe vous attendent pour disposer votre linge. À l'une de ses extrémités, une planche s'apparente à une rampe de lancement pour les plus belles bombes et autres plongeurs. Afin d'être plus tranquille, l'idéal est d'arriver après 19 heures. Ce petit coin de paradis s'offre alors à vous juste avant le coucher de soleil.

Texte et photo:
Xavier Crépon

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Abonnements
CHF 99.- par année
et par région.
Toutes nos formules sur
abo.riviera-chablais.ch

Tirage total 2022

Editions abonnés

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression CIL Bussigny

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Correctrice Sonia Gilliéron

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Forte chaleur rime avec désalpe avant l'heure



Dans les Alpes vaudoises, comme ici au col des Mosses, de fortes différences s'observent d'un versant à l'autre, voire d'un alpage à l'autre. Mais la plupart des éleveurs se préparent à quitter les monts plus tôt que prévu et évoquent une baisse de production.

| D. Genillard

Agriculture de montagne

Dans les Préalpes en partie épargnées par la sécheresse, la baisse de production laitière provoquée par la canicule se fait sentir.

| David Genillard |

Trois petits millimètres. C'est ce qui est tombé, dimanche soir sur les pâturages Joseph-Marie Dubosson, à Champstot sur les hauts de Morgins. Pas assez pour relancer une saison estivale, marquée par l'avarice des cieux. Lundi, dans un communiqué annonçant de nouvelles mesures de soutien aux agriculteurs malmenés, le Canton de Vaud évoque un indice humidité inférieur aux seuils historiques de 1976 et 2003. Pour le Morginois, cette petite crachée «a tout de même fait du

bien.» «C'est du pain bénit. Il faut être reconnaissant!» renchérit Laurent Ecoeur, à Champoussin. Pour ceux qui manquaient déjà d'eau, ça ne changera pas grand-chose. Mais, ailleurs, ça permettra peut-être de prolonger un peu la saison, d'autant que d'autres averses sont annoncées.»

Malgré ce retour à un temps plus humide, les précipitations dérisoires enregistrées ces derniers mois ne seront pas sans conséquences sur la production estivale. Y compris dans les Alpes

vaudoises et la vallée d'Illeiez, pourtant en partie épargnées par la sécheresse. Alors que les pentes du Jura ou de la vallée de Joux ont brûlé sous la chaleur, les Préalpes sont restées majoritairement vertes. Quelques rares orages y ont contribué, fin juillet, début août et ce dimanche. «On est plutôt privilégiés, confirme Pierre-Yves Rapaz, municipal bellerin en charge des alpages et membre de la Société coopérative d'alpage de Bex. Mais dans certains secteurs, comme Euzanne ou La Vare, la situation a tout de même été tendue (lire encadré).»

Ces fortes disparités s'observent un peu partout. «Ça se joue parfois à quelques centaines de mètres, constate François Genillard, municipal à Ormont-Des-sus. L'amodiatore d'Isenau n'a plus d'herbe alors que juste en dessus, il y en a encore.» À la demande du Canton, les Communes ont dû dresser un inventaire des points d'eau dans lesquels puiser pour venir en aide, au besoin, aux éleveurs. «Chez nous, il y a eu quelques demandes d'agriculteurs, surtout du côté de l'ouest de la chaîne du Chaussy.» Dans la vallée voisine, au col des Mosses, Éric Ginier a été moyennement touché. «Il y a assez d'herbe. Mais on voit que le débit des sources est fortement réduit. À certains endroits, il a fallu que je livre de l'eau.»

Conditions inédites

Quoi qu'il en soit, les producteurs de la région tiennent tous le même discours: les conditions de cet été sont inédites. «J'ai 62 ans et je n'ai jamais vécu une sécheresse pareille. On a connu des mois de juillet sans pluie, mais là, c'est particulièrement long», observe Olivier Yersin, depuis l'alpage de Chaude, sur les hauts de Villeneuve.

Conséquence logique de ce manque de précipitations: l'herbe pousse moins. «Au lieu de trois coupes habituellement, on

dimanche soir suffiront-elles à redonner un peu d'allant à la végétation? Olivier Yersin en doute. «Et au prix actuel du mazout, est-ce que ça vaudra la peine de faucher, si c'est le cas?»

Bovins stressés

Dans la région, on se résigne donc à quitter les sommets plus tôt que prévu. Annoncée dans beaucoup de communes des Alpes vaudoises le week-end du Jeûne, la désalpe sera avancée de dix à quinze jours selon les secteurs. «Mais il ne faut pas oublier que la saison a aussi commencé plus tôt», rappelle Laurent Ecoeur, également président de Promovi, société coopérative de promotion et de vente des produits agricoles du val d'Illeiez.

Selon le Val-d'Illeiez, plus que le manque d'eau, ce sont les températures élevées de ces derniers mois qui auront un impact. «La chaleur augmente le stress de la bête, qui produit moins de lait. On ne pourra vraiment faire le bilan qu'à la pesée, cet automne, mais je pense qu'on aura 7-8% de volume de fromage en moins.» Olivier Yersin confirme ce sentiment, évaluant à une dizaine de pourcents cette baisse. Cette situation ne touche pas que les producteurs de lait, mais également les éleveurs de races à viande: «C'est difficile à mesurer, mais en toute logique, si la vache donne moins de lait, son veau va prendre moins de poids», observe Éric Ginier.

Olivier Yersin préfère rester philosophe, rappelant qu'un été rattrape souvent l'autre: «L'an dernier, on a eu énormément de pluie.» Mais le Damounais ne peut s'empêcher de penser aux conséquences à plus long terme de cette saison: «Une fois redes-

Du Gruyère à L'Étivaz

Depuis juillet, c'est un Gruérien qui veille à la bonne marche des affaires de la première AOP de Suisse. Philippe Gremaud succède à Pascal Guenat à la direction de la Coopérative des producteurs de fromages d'alpages L'Étivaz. Nouveau venu au Pays-d'Enhaut, l'habitant du Pâquier (FR) ne l'est pas dans le monde de la pâte dure: fromager de formation, il a œuvré durant 18 ans au département Marketing et Promotion de l'Interprofession du Gruyère. «Mon ancrage dans le terroir par mes origines paysannes, mon métier de fromager ainsi que ma passion pour la montagne sont importants à mes yeux pour mettre en valeur L'Étivaz», souligne Philippe Gremaud. Pascal Guenat s'en va, lui, rejoindre une autre fromagerie, celle du Molésan, après 9 ans à la direction de la Coopérative de L'Étivaz.

endus de l'alpage, il nous faudra du fourrage. Mais la sécheresse touche toute l'Europe et il risque d'en manquer. Des vaches vont devoir finir à l'abattoir et elles manqueront l'été prochain pour la production de fromage...»

“ La chaleur augmente le stress de la bête, qui produit moins de lait. On ne pourra vraiment faire le bilan qu'à la pesée, je pense qu'on aura 7-8% de volume de fromage en moins”

Laurent Ecoeur
Président de Promovi

n'a pu en faire que deux, cet été», poursuit le président de la Société coopérative des producteurs de L'Étivaz. Les faibles averses de

Points chauds identifiés

Si la population bellerine n'a pas manqué d'eau cet été, la Commune a toutefois pris des mesures en invitant les habitants du hameau de Bovonne à limiter leur consommation, «ce pour prioriser la production fromagère» sur l'alpage du même nom, explique Pierre-Yves Rapaz. Selon le municipal des alpages à Bex, plusieurs secteurs ont vécu un été «tendu». «À la Vare, l'exploitant doit souvent «jouer» entre l'eau dont il a besoin pour la fabrication et celle nécessaire à l'exploitation de la buvette».

Cet été sec a-t-il mis en évidence les points chauds de la commune? «Ils étaient déjà connus pour la plupart. Nous avons continuellement amélioré nos alpages pour limiter ces problèmes, mais on remarque que, sur une saison comme celle-ci, ça ne suffit pas forcément», observe l' élu. Des solutions sont à l'étude. «Cette sécheresse va sans doute faire prendre conscience de la nécessité d'équiper ces alpages et permettre de débiter un peu plus de moyens dans ce but.»

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)
 La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **17.08.2022 au 15.09.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 N° CAMAC: **209832** Coordonnées: **2.552.253 / 1.146.291**
 Parcelle(s): **1927** Adresse: **Chemin de La Tour-Ronde 10**
 Réf. communale: **2022-074**

Propriétaire(s): **Fischer Marc et Sandrine**
 Auteur des plans: **CCHE Lausanne SA, rue du Grand-Pré 2b, case postale 320, 1000 Lausanne 16**

Description des travaux: **Construction d'une piscine extérieure chauffée avec pompe à chaleur, pose d'une pergola et cuisine extérieure d'été**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**
 Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 15 septembre 2022, délai d'intervention.
 La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **17.08.2022 au 15.09.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 No CAMAC: **199039** Coordonnées: **2.567.110 / 1.122.340**
 Parcelle(s): **148** Adresse: **Avenue de la Gare 2**
 Réf. communale: **148** N° ECA: **466 467**
 Note de recensement architectural: **24**

Propriétaire(s): **TFI TRIDENT SA**
 Auteur des plans: **BALSIGER CHRISTIAN BALSIGER ARCHITECTES**
 Nature des travaux: **Transformation(s)**
 Description des travaux: **Transformation du bâtiment n°ECA 466 et création de places de parc extérieures**
 La Municipalité

COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité met au concours un poste de

Chef-fe de projet à la division bâtiments

auprès du Service patrimoine bâti et environnement urbain.

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch

Délai de postulation : **1^{er} septembre 2022**

L'Ecole Lémania vous aide, tout simplement

ETUDES SECONDAIRES

Dès 11 ans

Rentrée possible en cours d'année

021 320 15 01
 admissions@lemania.ch
 www.lemania.ch

ECOLE LEMANIA

Nos prochaines pages spéciales
 « Immobilier »

le 14 septembre

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **17.08.2022 au 15.09.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 No CAMAC: **213058** Coordonnées: **2.567.266 / 1.122.101**
 Parcelle(s): **6688 647** Adresse: **Chemin de la Truite**
 Réf. communale: **6688** N° ECA: **555 547**
 Note de recensement architectural: **46**

Propriétaire(s): **SUCHET EMMANUEL**
 Auteur des plans: **CERIGIONI JACQUES FRÉDÉRIC DTARCHITECTURE SA**
 Nature des travaux: **Construction nouvelle**
 Description des travaux: **Construction d'un bâtiment d'habitation senior adapté Démolition du bâtiment ECA 547 et démolition partielle du bâtiment ECA 555**
 La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
 La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **17.08.2022 au 15.09.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
 No CAMAC: **214480** Coordonnées: **2.567.567 / 1.112.947**
 Parcelle(s): **6480** Adresse: **Chemin de Tavalles**
 Réf. communale: **6480**
 Note de recensement architectural: **4**

Propriétaire(s): **CATHERINE AUDRIN ET MICHEL-JAN VAN MARK**
 Auteur des plans: **ALINE REYMOND ARCHITECTE ALINE REYMOND SÀRL**
 Nature des travaux: **Construction nouvelle**
 Description des travaux: **Construction d'une habitation individuelle, terrasse couverte, local jardin et couvert pour 2 véhicules. Pose de panneaux photovoltaïques en toiture. Forage de 3 sondes géothermiques**
 La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
 La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 17 août 2022 au 15 septembre 2022, le projet suivant:

N° CAMAC: **216066** Lieu dit: **Chemin du Grand-Chêne 20** Parcelle(s): **1369**
 Propriété de: **Batusha Hysen et Egzolina**
 Auteurs des plans: **3A Atelier Architecture Aigle Sàrl, Chemin du Châtelard 21, 1860 Aigle**
 Nature des travaux: **Mise en conformité concernant le pavage d'une place pour véhicules et pose d'un cabanon de jardin**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au **15 septembre 2022**.
 La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE
 Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 17 août 2022 au 15 septembre 2022, le projet suivant:

- Modification du domaine public n° 47, chemin des Salines - Transfert de 243 m² au domaine privé

Le dossier est affiché au pilier public du site internet communal et déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture.
 Délai d'intervention: 15 septembre 2022
 La Municipalité

VOTRE INSTALLATION ÉLECTRIQUE NÉCESSITE UN CONTRÔLE ?
 Un seul partenaire pour toute la région lémanique. Profitez aussi de conseils et expertises dans le domaine de la thermographie et des perturbations.

Faites confiance à de vrais professionnels de la sécurité électrique, Securelec c'est **350 ans d'expérience cumulée!**

SECURELEC garde une parfaite neutralité dans l'expertise des installations électriques car SECURELEC ne réalise pas d'installations électriques.

Securelec
 Votre sécurité • Notre priorité

SECURELEC
 Organisme d'inspection accrédité depuis 2005
 Case postale 2007 - 1227 CAROUGE
 Tél. 022 308 16 20 - Fax 022 308 16 30
 securelec@securelec.ch

www.securelec.ch

SECURELEC - VAUD
 Case postale 297 - 1024 ECUBLENS
 Tél. 021 632 80 20 - Fax 021 632 80 25
 securelec-va@securelec.ch

asepib.ch

Entrez avec nous dans le monde de la beauté et du bien-être

ESTHÉTICIENNE diplômée ASEPIB

Suivez près de chez vous votre formation complète en esthétique contrôlée et réglementée par l'ASEPIB. Nous vous proposons des cours du soir, du samedi matin ou en journée dans notre centre de formation de Lausanne. Notre institution est certifiée EDUQUA.

Renseignements:
 Ecoles professionnelles d'esthéticiennes ASEPIB
 Rue du Valentin 30
 1004 Lausanne
 Tél. 021 323 28 55

EDUQUA ASEPIB

GROUPE GRISONI

À NOS APPRENTIS
Félicitations pour la réussite de vos examens de fin d'apprentissage.

Grisoni | St-Légier

EN TOUTE CONFIANCE.

Aleksandro Eseyas
Employé de commerce

Alexandre Matthey-de-l'Endroit
Maçon

Ricardo José Mourao Brizida
Maçon, Article 32

GROUPE VOLET
 CHARPENTIER / BATISSEUR

L'ensemble des entreprises du Groupe Volet SA félicite **M. Auderset Jimmy** pour la réussite de son CFC de menuisier et **M. Perroud Thomas** pour la réussite de son CFC de charpentier et leur souhaite une belle carrière professionnelle.

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux apprenti(e)s dans les métiers de charpentier, menuisier et ferblantier.

Notre groupe met un point d'honneur à la formation d'apprenti(e) et en recherche constamment, car ils sont l'avenir de nos professions.

Si vous êtes intéressé(e) pour une place d'apprentissage ou une formation supérieure, vous pouvez nous contacter au **021 926 85 85** ou info@volet.ch

Nos entreprises se situent à Aigle, Les Monts-de-Pully, Maraçon, Orbe, Rolle et St-Légier.
 Pour plus d'information www.groupe-volet.ch

Riviera Chablais

Notre prochain tous-ménages
le 24 août

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

« Le loup ne repartira pas »

Elevage

Tour d'horizon de la présence du prédateur sur l'alpage avec Isabelle Germanier, porte-parole romande du Groupe Loup Suisse (GLS).

| Christophe Boillat |

Sur Vaud comme en Valais, l'été a été rythmé par la présence du loup. Un spécimen a été abattu le 23 juillet dans le Val d'Illeiez, après avoir attaqué au moins 11 moutons. Vaud a ordonné de son côté la mort d'un mâle solitaire qui a tué deux bovins près du lac Lioson entre le 21 et 22 juillet, plus sept chèvres dans la région des Ormonts fin juin.

La Confédération permet la régulation des grands prédateurs, dans le but de tenter de favoriser la cohabitation entre activités pastorales et population de loups. Pourtant les différences de points de vue entre pro et anti-loup n'ont jamais été aussi fortes. Le GLS, qui se veut l'avocat d'Ysengrin, «s'engage à faciliter la coexistence entre les humains et les grands carnivores indigènes en Suisse.» Isabelle Germanier, porte-parole romande, qui étudie la problématique du canidé sous toutes ses coutures, avance les arguments du GLS, prônant une recherche permanente du consensus.

En quoi selon vous le loup a-t-il sa place sur l'alpage alors que de nombreux éleveurs et diverses associations ne le souhaitent pas, voire veulent l'éradiquer ?
— C'est une évidence. L'animal fait partie de la nature au même titre que la foudre, le vent ou les animaux d'élevage. Le loup est une espèce parmi tant d'autres. C'est son environnement, il ne repartira pas. Il faut s'y habituer même s'il dérange. Il sera désormais impossible de s'en débarrasser. Il bénéficie d'ailleurs de hautes mesures de protection

Combien de loups compte-t-on entre Chablais, Riviera et Pays-d'Enhaut ?



Porte-parole romande du GLS est aussi photographe animalière amateur. Elle étudie le loup sous toutes ses coutures depuis des années. | DR

— Difficile à dire très précisément. L'an passé, il y avait une meute de 7 à 8 loups dans le périmètre Morgins-Saint-Gingolph. Il y a un mâle vers l'Hongrin-Lioson, un autre pas loin de Salvan. Le loup se déplace tout le temps, son territoire est de 100 à 200 km². Les petits restent dans la meute un à deux ans. Ensuite, ils partent seuls à la recherche d'un territoire et d'un partenaire.

On parle de meutes ou de loups solitaires de plus en plus nombreux dans les Alpes. Combien à peu près ?

— En 2021 plus de 250 meutes ont été recensées. On en attend 50 de plus cette année. La moitié de l'habitat sera colonisé. Pour diverses raisons, 50% des petits meurent durant leur première année. Ce taux grimpe à 80% avant l'âge de deux ans.

On entend souvent que le loup n'est pas venu des Abruzzes à ici mais a été réintroduit par l'homme. Qu'en est-il ?

— Au sein du GLS, nous nous basons sur des faits scientifiques. Depuis 1998, à l'aide du monitoring et de l'ADN issu notamment des excréments ou d'autopsies, les loups sont identifiés, tout comme leur provenance. À l'exception de trois abattus en Valais et qui ne s'étaient pas reproduits. Le loup ne s'arrête jamais, c'est une valse continue. Le record enregistré est un loup né en Croatie et retrouvé en Espagne.

Que répondez-vous à ceux qui martèlent que ce prédateur est dangereux pour l'homme, qu'il se rapproche des villages et écoles, qu'il envahira les villes ?

— Que le loup n'est pas un problème pour l'homme, quand bien même il est tout à fait normal de le voir de plus en plus car il suit ses proies. Mais il peut évidemment attaquer si une personne présente un danger pour lui. La probabilité qu'un loup s'en prenne à l'homme est totalement insignifiante par rapport à d'autres animaux, comme le chien. Et même le labrador considéré comme l'un des plus dociles. Toutes proportions gardées.

Pourquoi le débat est-il si exacerbé entre pros et anti-loup ?

— C'est très émotionnel entre les éleveurs qui n'en veulent pas, et dont une minorité ne met pas en place suffisamment de moyens pour protéger leurs bêtes, et les anti-chasse voire anti-spécistes, qui se servent du loup pour toutes leurs causes. Ils le sacralisent. Et n'ont pas toujours de l'empathie pour les éleveurs. Au GLS, nous sommes attaqués des deux côtés. Pourtant notre discours est modéré, toujours dans l'espoir d'arriver à des compromis. Contrairement à ce que beaucoup croient, et même si nous défendons la présence du loup, nous sommes aussi du côté des éleveurs.

Avec quels moyens ?

— Nous informons le plus largement possible, notamment sur notre page Facebook. Nous participons à des festivals, organisons des conférences, comme récemment sur les chiens de protection et toutes les problématiques qui y sont liées. Nous tentons de passer les bons messages. Mais il faut que les gens soient disposés et ouverts d'esprit. Avec les extrémistes des deux bords, c'est pour l'heure impossible. Rien ne se fera sans compromis. Il faut prélever le loup quand il détourne des mesures de protection mais aussi et surtout renforcer celles-ci.

Comment y procéder ?

— Rien n'est totalement efficace à 100%. Le trio berger-clôture électrifiée-chien offre pour l'heure la meilleure protection, mais ça doit être étendu. On parle d'augmenter les fils des barrières électriques pour les bovins. Dans certains cas, ces clôtures sont inexistantes ou inefficaces. Il faut plus de chiens de protection officiels, correctement éduqués et formés. Un chien pour cinq loups, ça ne suffit évidemment pas. Pendant qu'un des membres de la meute le contrôle, les autres attaquent les bêtes. D'autres mesures existent, mais le loup peut, après une patiente observation, facilement les contourner. Comme des lampes clignotantes ou la diffusion de sons via radio la nuit. La problématique des bovins est compliquée. C'est impossible de clôturer entièrement leur périmètre.

Et la présence humaine ?

— Elle peut clairement dissuader le loup. J'ai cofondé une association, dont je ne fais plus partie, qui fournit des bénévoles. À raison de deux ou trois, ils dorment la nuit sur l'alpage à proximité du troupeau pendant que le berger peut enfin se reposer. On en recense aujourd'hui plus de 250. Mais atteindre le zéro perte d'animal d'élevage ce n'est pas possible, pas plus que le zéro loup sur l'alpage. D'où la nécessité absolue de réunir tous les protagonistes qui le souhaitent pour créer les conditions de la meilleure cohabitation possible.

En bref

REGATE

Troisième place pour Axel Grandjean

Le navigateur d'Ollon Axel Grandjean et sa coéquipière la Morgienne Noémie Fehlmann ont décroché la troisième place du Championnat du Monde Open de Nacra 15, dans la catégorie des moins de 19 ans. La compétition s'est déroulée du 11 au 15 août en Italie, sur le lac de Garde. Le duo vaudois réalisait sa dernière course importante sur ce type de catamaran. Dès le mois de septembre, il continuera son parcours sur Nacra 17. Objectif des deux jeunes athlètes: représenter la Suisse aux Jeux olympiques 2028 de Los Angeles. **RBR**

Le retrait du glacier laisse un col à nu



Le col sera totalement dégagé d'ici à quelques semaines. | Glacier 3000

Canicule

Les glaciers du massif des Diablerets ont vécu un recul critique cet été. Enfoui depuis des siècles, le col de Tsanfleuron a refait surface.

| David Genillard |

Les relevés effectués ces derniers mois par le réseau de glaciologues suisses Glamos sont sans appel: les glaciers ont vécu leur pire année, entre manque de précipitations en hiver et forte chaleur en été. Ils devraient connaître une perte de volume deux fois supérieure à la moyenne annuelle.

Les glaciers du massif des Diablerets souffrent tout particulièrement, cette perte devrait être trois fois plus importante en comparaison avec la moyenne

des dix dernières années. Jeudi dernier, la société Glacier 3000 a annoncé, photos à l'appui, la réapparition du col de Tsanfleuron. Il devrait être totalement découvert d'ici à quelques semaines. Selon l'exploitant, cette bande rocheuse située à la frontière des cantons de Vaud et du Valais à 2'800 mètres d'altitude près du col du Sanetsch, était recouverte de glace «depuis au moins 2'000 ans, probablement plus».

Faute d'études plus approfondies, cette affirmation fait largement débat. D'autant que le nom Tsanfleuron pourrait signifier à l'origine «champ fleuri». Le recul est toutefois incontestable. Depuis 2009, le niveau de glace a baissé de 21 mètres à cet endroit et d'une centaine de mètres depuis le milieu du XIX^e siècle. Depuis 1884, la langue de glace est remontée de 2 km. Selon le quotidien *24 heures*, le glacier de Tsanfleuron fait partie de ceux qui fondent le plus rapidement en Suisse. Le canton de Vaud n'en compte aujourd'hui plus que huit.

Pub

**DÉCOUVREZ
LES ALPES VAUDOISES
EN TRANSPORTS
PUBLICS**

**LES PROCHAINES BALADES AVEC MARC VOLTENAUER
ET BENJAMIN AMIGUET**

- 20 AOÛT Au fil de l'eau aux Diablerets
- 11 SEPTEMBRE Délices chocolatés à Villars-Gryon
- 1^{ER} OCTOBRE Voie ferrée historique pour Leysin
- 6 NOVEMBRE Découvertes des Grands Crus à Yvoire

Inscriptions et informations sur tpc.ch/11lieux






Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte-cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>



021 925 36 60 | abonnements@riviera-chablais.ch | www.riviera-chablais.ch

Cochez votre formule

Riviera
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-



Chablais
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-



Offre combinée
6 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Les deux régions avec notre offre sur 12 mois
CHF 150.-



L'information de votre région sans **papier**

Je m'abonne à

l'E-papier



<http://abo.riviera-chablais.ch>

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Veillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

À Rive Bleue, bienvenue à « Bouveret-sur-Mer »



Gratuite depuis cet été, la nouvelle plage Rive Bleue fait l'unanimité des visiteurs.

| K. Di Matteo

Plage gratuite

Les baigneurs affluent en nombre sur le tronçon de sable fin devenu public et non payant cet été. Nombre de Vaudois apprécie aussi.

| Karim Di Matteo |

Allez, c'est l'été, laissons-nous aller: si on exclut le bateau de la CGN au deuxième plan, la nouvelle plage Rive Bleue, en bordure de camping du Bouveret, offre des petits airs de Méditerranée. On s'y croirait: sable fin, chaises longues, parasols, pelles et seaux, parents qui lézardent sur les

Et le public n'attendait que ça (depuis trop longtemps même, disent certains). Sur la terrasse élargie, on sirote un verre (consigné) et les glaces coulent délicieusement sur les doigts. À la caisse de la buvette, la file de clients ne cesse de se renouveler pour passer commande. «Entre les pensionnaires du camping et les gens qui viennent de l'extérieur, ça marche à fond, confirme Emilie, la gérante. D'autant qu'avec la fermeture du restaurant, il n'y a plus que nous. Et je ne vous parle pas de la beauté du coucher de soleil!»

Son collègue Noa abonde: «Il y a plus de monde, même si la surface est plus petite qu'avant, lorsque le terrain allait jusqu'au restaurant et la piscine (ndlr: fermée et vouée à disparaître avec le nouveau projet d'établissement, d'où les grillages qui limitent le périmètre). Les gens pourraient juste être plus respectueux des chaises longues.»

« Le paradis! »

Malgré l'affluence, les baigneurs ne sont pas collés les uns aux autres. «Ça dépend quand, nuance Beslim, venu en famille de Collombey. Il y a quelques semaines, on ne savait plus où mettre son linge. Au-delà du fait que c'est gratuit, c'est beaucoup mieux qu'avant. C'est notre petit

bout de mer! C'est parfois difficile de trouver une place de parc, mais on peut laisser la voiture vers la Migros et venir avec les navettes gratuites.»

Sur le parking justement, nombre de plaques sont vaudoises. C'est le cas de celle du bus de Grégory, venu de Cully avec son fils et sa filleule. «Ça change des galets de chez nous, plaisante le papa en rangeant les affaires dans le coffre. Nous sommes des habitués du camping, même si aujourd'hui on a fait trempette après être allés au Swiss Vapeur Parc. La plage est vrai-

«C'est le paradis! Et pour mes petits-enfants, c'est fantastique. Où est-ce que vous trouvez ça ailleurs?, lance-t-il en désignant le panorama. Quand le restaurant a fermé, j'ai eu peur qu'ils en fassent de même avec la plage.»

«C'est l'une des seules plages où on a l'impression d'être en vacances, soupire d'aise Céline von Burg, en pleine partie de pétanque avec son paternel et une amie, tandis que papa gère les enfants dans l'eau. La plage du Pierrier à Montreux est bien aussi, mais il y a trop de chiens, ici c'est plus propre. Payant ou non, je viens une fois par semaine. Les gamins ont tout ici, et ils ont pied dans l'eau. Tout au plus, je trouverais bien qu'ils remettent les cabines de douche.»

Projet global en 2023

Justement, le président de Port-Valais Pierre Zoppelletto et son conseil municipal y travaillent. «Nous avons déjà investi 200'000 francs en catastrophe ce printemps pour pouvoir ouvrir dès cet été: WC, pétanque, herbe, le matériel de paddle à réserver via une application, etc. Mais un projet global est à l'étude. Nous prévoyons de le déposer en juin 2023 au Canton, propriétaire du lac et des 15 premiers mètres, et qui nous octroie une concession.»

Il sera notamment question de douches fermées et de vestiaires, ainsi que d'aménagements sur la jetée. «Tout sera fait pour améliorer le confort des baigneurs sur cette plage, l'une des plus belles du Léman», reprend le président. «Ne l'améliorons pas trop quand même, plaisante Céline von Burg. On aimerait bien garder égoïstement cette plage pour nous.»

ment chouette, on peut louer des paddles, la buvette est très bien. Dommage qu'il n'y ait plus la piscine.» «Oui mais il y a le lac!», rectifie Téo.

Jean-Pierre Pawellek, venu des hauts de Blonay, est de son avis.

En bref

SÉCURITÉ

L'heure de la rentrée a sonné

Les élèves valaisans reprendront le chemin de l'école le 18 août, les vaudois le 22. L'occasion de remettre la compresse concernant les règles de conduite assurant la sécurité de chacun sur la route. Il s'agit notamment pour les automobilistes de s'arrêter complètement pour laisser les enfants traverser les passages piétons. Ne pas respecter la priorité des personnes engagées ou en attente de le faire peut conduire à une sanction allant de l'amende d'ordre au retrait du permis, rappelle la Police valaisanne dans sa campagne de prévention. **SEB**

Riviera Chablais vous propose de décrypter quelques-uns des sommets emblématiques de nos Alpes. Aujourd'hui, le fragile et menaçant Sommet des Jumelles.



Au Top

Des ours des cavernes et des hommes du Paléolithique dans les cavités des Jumelles

Elles sont comme les deux doigts d'une main, comme des sœurs: les Jumelles surplombent le très populaire lac de Taney, gardiennes des eaux cristallines et des baigneurs intrépides. Leur proximité leur a d'abord valu le nom de «Sereux», qui signifie sœurs en patois. Avec leur apparence de double en miroir et leur altitude quasiment similaire, les deux sommets sont finalement baptisés les Jumelles. La «Grande» culmine à 2'215 mètres, tandis que la «Petite» atteint 2'182 mètres. Il fut un temps, bien lointain, où la région n'était pas peuplée de randonneurs et d'adeptes des buvettes d'alpage, mais de chasseurs-cueilleurs vivant au-dessus d'une vallée du Rhône recouverte d'un glacier. Plusieurs campagnes de fouilles, menées dès les années 40 dans la région du lac de Taney, ont permis de mettre au jour des restes attestant de la présence d'humains et de divers animaux. Les scientifiques ont notamment exploré des cavités au pied des Jumelles. «Les grottes de Taney ont été étudiées pour la première fois à la fin des années quarante. Une importante collection d'ossements d'ours des cavernes (Ursus spelaeus) est récoltée», indiquent dans leur rapport les responsables des recherches

effectuées entre 1987 et 1999. D'après les restes dénichés dans les couches du sol, ces animaux venaient surtout dans ces grottes pour hiberner. Mais ils ne sont pas les seuls à avoir laissé des traces de leur passage dans ces foyers de pierre. Des morceaux d'os d'autres animaux ont aussi pu être identifiés. «La présence d'espèces animales plus spécifiques comme les cervidés (sans savoir s'il s'agit de cerf ou de renne), en particulier dans l'horizon correspondant aux occupations paléolithiques, permet d'aller plus loin et de proposer que ces ossements d'animaux soient directement liés à la présence de l'homme dans l'abri», ajoutent les archéologues. Des traces d'outils ont également été repérées dans les vestiges, on a retrouvé notamment du quartzite de la région d'Im Fang, dans les Préalpes fribourgeoises, et du nucléus du massif des Dents du Midi, attestant de la présence d'habitants dans ces grottes. Et pas n'importe lesquels. «Les artefacts découverts dans l'abri de "Sur-les-Creux" au-dessus de Taney datent vraisemblablement de la fin du Paléolithique moyen: ils sont à ce jour, et pour longtemps peut-être, les plus anciens témoins de la présence de l'homme en Valais.» **ARM**

Formation bilingue pour les futurs employés de commerce

Aigle

L'École professionnelle du Chablais propose à des apprentis de suivre des cours professionnels, niveau CFC, en français et en anglais. Une première sur Vaud.

Texte et photos: Christophe Boillat

Les filières bilingues ne sont pas réservées aux gymnasiens. Directeur de l'École professionnelle du Chablais à Aigle (EPCA), Antoine Oberholzer a initié et dessiné les contours d'une formation commerciale en deux langues de niveau CFC-Commerce, inédite en terre vaudoise. «Elle s'adresse aux apprentis employés de commerce enclassés en profil E. E comme «Élargi» à deux langues étrangères: anglais et alle-



Antoine Oberholzer dirige l'École professionnelle du Chablais à Aigle. C'est lui qui a eu l'idée et dessiné les contours de la nouvelle formation bilingue.

de 80% des leçons couvrant l'ensemble des branches sont données en bilingue, y compris le sport; le solde étant les cours d'anglais proprement dits. Les cours ICA, soit informatique-communication-administration, sont dispensés sur des ordinateurs équipés de Windows et Office en version anglaise», poursuit le directeur.

Selon le directeur de l'établissement aiglon, cette filière bilingue ne se veut pas seulement technique. Elle doit aussi s'accompagner d'apports culturels, d'une certaine interactivité. À noter que l'anglais est aussi intégré à tous les «Travaux de projet». «L'ensemble constitue une vraie plus-value pour la future employabilité des jeunes.»

L'examen final du module ICA se passe dans sa plus grande partie en anglais. Toutes les autres

épreuves, y compris celles de langue, sont identiques à celles des candidats non scolarisés en filière bilingue. Le bulletin de notes final comprend aussi la branche Travaux de projet qui intègre donc aussi la langue de Shakespeare.

Cap sur l'étranger

Toujours dans l'optique d'une valorisation de la formation professionnelle, la direction de l'école professionnelle chablaisienne a mis sur pied le système Commerce+ initié par Lucerne il y a plusieurs années, et repris par Fribourg. «Ce programme s'adresse aux apprentis de commerce qui ont terminé leur deuxième année», explique Antoine Oberholzer.

Avant d'intégrer la troisième et dernière année, les élèves ont la possibilité d'aller un an

à l'étranger, six mois en Irlande et six mois en Allemagne. Ces projets de mobilités sont financés par une agence nationale qui attribue des bourses et fait appel à des prestataires de services sur place. Ces derniers se chargent de trouver des places en famille d'accueil ou en foyer d'étudiants, mais aussi de dénicher des places de stage en entreprise. «Les sept premiers élèves de notre école sont partis en ce début d'août», conclut le directeur.

L'EPCA accueille 750 élèves (autant de filles que de garçons) dès 16 ans, issus de l'Est vaudois. Les formations dispensées couvrent le certificat fédéral de capacité (CFC) et l'attestation fédérale de formation professionnelle, le préapprentissage, la maturité professionnelle.



Le bâtiment de l'École professionnelle du Chablais à Aigle accueille en tout, mais pas en même temps, quelque 700 élèves.

mand. L'Etat a vu d'un bon œil cette initiative et l'a validée.»

Dans la volonté affirmée de l'enseignement vaudois de favoriser l'apprentissage des langues, ces nouveaux cours professionnels bilingues sont évidemment un plus. Les jeunes qui s'y inscrivent doivent toutefois justifier d'un bon niveau d'anglais en fin de scolarité obligatoire, avant d'obtenir le sésame. Autre condition: leur entreprise formatrice doit aussi au préalable donner son autorisation.

Cette formation bilingue peut être suivie durant les trois années de formation duale, soit en alternance cours-entreprise. L'EPCA dispose d'une classe de 15 élèves pour cette voie spécifique. «Plus



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Pérégrinations d'un manuscrit



Préface du manuscrit *De vita solitaria* de Pétrarque, XV^e siècle. | BCU Lausanne, V 1762.

1346 à Vaucluse (aujourd'hui Fontaine-de-Vaucluse): l'auteur florentin Pétrarque (1304-1374) écrit les derniers mots de son œuvre *De vita solitaria* qu'il dédie à son ami Philippe de Cabassolle (1305-1372), l'évêque de Cavailon: «Bene suades, recte consulis, verum dicis.» (Tu es de bon conseil, tu réfléchis avec droiture, tu dis la vérité).

XV^e siècle quelque part en France ou en Suisse romande: un copiste retrace de son écriture régulière les mots du poète sur plus de 250 pages. Il apporte un soin particulier à la première initiale du texte: un P enluminé bordé d'un ornement végétal.

11 juillet 1525: une note de propriété à la page 7 du manuscrit indique que Laurent Cinqesod (?-1545 env.), chanoine de Lausanne et professeur de droit, offre le livre, qu'il a acquis auparavant à François de Vernet (1470-1550 env.), lui aussi chanoine de Lausanne: «Hunc librum michi donavit liberaliter r[everendus] d[ominus] Laurentius Cinqesodi can[onicus] Laus[annensis]. Die 11 Jullii 1525. F. de Vernetis» (Le révérend seigneur Laurent Cinqesod, chanoine de Lausanne, m'a généreusement offert ce livre. Le 11 juillet 1525. F. De Vernet).

Après 1536. L'intégralité de la bibliothèque de François de Vernet est transférée à Vionnaz, où le chanoine est

bénéficiaire. Le manuscrit de Pétrarque fait partie du voyage et rejoint donc le Chablais.

Il semblerait que, toujours à Vionnaz, l'ouvrage soit transmis à un troisième chanoine de Lausanne: Pierre Collet. Dans un article intitulé *L'Église et l'imprimerie* paru en septembre 1937 dans la *Revue historique vaudoise*, les deux hommes sont d'ailleurs qualifiés par l'historien et écrivain Henri Perrochon (1899-1990) d'«ami[s] des beaux livres». Pierre Collet aurait à son tour offert le manuscrit à son ami le notaire Barthélémy Devantéry (?-1567 env.) de Muraz. Celui-ci rédige une nouvelle note de propriété à la page 3 du manuscrit: «Bartholomeus Devantier incola Murae» (Barthélémy Devantéry habitant de Muraz).

Ce qu'il advient du manuscrit pendant les siècles suivants est un mystère. Entre quelles mains passe-t-il, quels yeux glissent sur les lettres calligraphiées, sur quelle table de chevet ou sur quelle bibliothèque attend-il son prochain lecteur ou sa prochaine lectrice? C'est grâce à l'antiquaire aiglon originaire du Grand Duché de Mecklembourg-Schwerin William Kues que l'ouvrage refait surface à la toute fin du XIX^e siècle. «Très versé dans la connaissance de l'histoire et la généalogie des familles de la vallée du Rhône», selon la Feuille d'avis de Lausanne du 29 novembre 1894, «à l'aise dans les archives les plus poudreuses, au milieu des documents les plus hiéroglyphiques, et déchiffra[nt] couramment les actes les plus inintelligibles pour les profanes», selon la Feuille d'avis d'Aigle du 23 février, William Kues 1895 déniché le *De vita solitaria* dans la région de Monthey, certainement dans le cadre de ses recherches.

1892: le manuscrit, vendu par l'antiquaire, quitte le Chablais et rejoint la Bibliothèque de Lausanne où il est toujours conservé à ce jour.



Manuscrit *De vita solitaria* de Pétrarque, XV^e siècle. | BCU Lausanne, V 1762.

Vérossaz fête deux siècles d'autonomie

Jubilé

Le petit village chablaisien célèbre cet été 200 ans d'indépendance par une exposition, une fête, un sentier découverte et un livre historique disponible dès le 27 août.

| Sophie Es-Borrat |

Un arrêté du Conseil d'Etat de la République et Canton du Valais entérine le 27 juin 1822 la séparation de Vérossaz et d'Evionnaz de la commune de Saint-Maurice. Un acte officiel qui résonne étrangement, alors que le village étudie la piste d'une fusion depuis plusieurs années.

«Géographiquement très bien délimitée, entre la falaise et les montagnes, Vérossaz est une sorte de microcosme, explique Léonard Barman. Au début du XIX^e siècle, dans une économie rurale traditionnelle, on fait son fromage et son pain, on a son jardin: on peut se gérer soi-même. Ce n'est plus le cas. Aujourd'hui il faut des écoles, une UAPE, un service de pompiers et de police... Une petite commune ne peut se l'offrir seule.»

L'histoire de ce lieu situé sur les hauts de Saint-Maurice commence d'ailleurs bien avant ces faits. Voilà presque mille ans qu'il existe, au bénéfice d'un mouvement européen de développement des campagnes médiévales. Le plateau est d'abord défriché pour y cultiver des céréales, ces champs de blé nourrissant la population, les prés le bétail. Et tout cela est raconté dans l'ouvrage sobrement intitulé «Vérossaz», écrit pour l'anniversaire.

Du XIII^e siècle à nos jours

Son instigateur, le professeur d'histoire au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice Léonard Barman, raconte: «Le choix a été fait de ne pas se concentrer que sur le bicentenaire et l'aspect de la séparation uniquement, mais de raconter l'histoire de la commune en remontant à ses origines dès le Moyen-Âge, jusqu'à aujourd'hui». En résultent 128 pages réparties en cinq chapitres, à découvrir fin août.

Dès le XV^e siècle, deux seigneurs se partagent Vérossaz et sa population de 300 âmes. Le Duc de Savoie règne sur une grande portion du Valais romand à l'époque, alors qu'une partie de la commune est sous l'autorité de l'Abbaye de Saint-Maurice, propriétaire des villages de Hautsex et Bassex. Deux justices et systèmes fiscaux distincts qui cohabiteront jusqu'en 1798, à la Révolution française, lorsque les cartes seront redistribuées dans la région.

«Il y a 200 ans, Vérossaz était un petit village de montagne, noir et poussiéreux selon nos critères actuels. Mais avec une communauté très active, un peu bouillonnante. Pendant la période révolutionnaire, le Vérossazien est souvent qualifié d'agitateur. Des récits le présentent comme un bagarreur un peu rustre: lorsqu'il descend à Saint-Maurice, ce n'est pas toujours pour dire bonjour et merci», plaisante Léonard Barman.



Léonard Barman se réjouit que l'ouvrage rencontre enfin ses lecteurs.

| S. Es-Borrat

Ayant de quoi s'assumer et prompts à défendre leurs droits, les locaux ne voient pas du tout d'un bon œil l'agrégation à la commune de Saint-Maurice à la fin de la période napoléonienne. Ils vont réclamer et obtenir de manière assez mouvementée leur autonomie, par des disputes politiques, des pressions exercées pour empêcher des élections, des bulletins de vote truqués...

Faut-il y voir une ressemblance avec d'irréductibles Gaulois? «Je ne crois pas, répond Léonard Barman. Dans les documents envoyés au gouvernement valaisan, on sent deux mondes qui s'affrontent. La noble bourgeoisie de Saint-Maurice, aristocratique, avec des idéaux d'anciens régimes. Face à elle, des paysans de Vérossaz qui réclament la justice qui veulent la liberté et l'égalité.» Des valeurs progressistes, loin du cliché du montagnard fruste et renfermé.

Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts, la population a connu des pics et des creux. 623 habitants en 1846, 290 en 1960 à cause de l'exode rural qui a touché de nombreuses localités de montagne. Durant les 20 dernières années, le nombre d'âmes a doublé, dépassant aujourd'hui le cap des 800, dont une grande majorité de pendulaires. Ils sont tous attendus pour la fête du 27 août.

Créer la cohésion

«Le Bicentenaire est l'occasion de rassembler les vieux, les jeunes et les nouveaux arrivants, qui vont pouvoir apprendre l'histoire du lieu et se l'approprier», se réjouit le féru d'histoire. De plus, pour les festivités marquant l'anniversaire, tout le monde a mis la main à la pâte: Véross'Anime en créant une exposition de photographies, les sociétés locales en pourvoyant des bénévoles, en organisant et animant des événements...

Pour valoriser le patrimoine, la Société de développement a conçu un sentier découverte à travers la commune avec 10 pan-

neaux présentant des aspects historiques, dont la pierre druidique de Combrevoux. Des réalisations qui ne pouvaient être faites que maintenant, selon Léonard Barman. «Dans la perspective d'une éventuelle fusion, c'est la dernière fois que nous avons l'opportunité de dire que Vérossaz a existé en tant que commune indépendante.»

«Vérossaz, de la communauté médiévale à la commune d'aujourd'hui», direction et édition Bureau Clio, distribution Faim de siècle.

Les festivités

Le 27 août, le livre «Vérossaz» sera verni et présenté officiellement lors d'une grande fête villageoise, aussi ouverte à celles et ceux qui n'habitent pas sur la commune. Entre partie officielle, apéro et repas, le sentier didactique sera inauguré dans l'après-midi. Parmi les activités proposées, les élèves autochtones guideront un parcours entre les richesses patrimoniales. La soirée se terminera en musique avec un bal organisé par la Jeunesse.



Le Grand Hôtel de la Dent du Midi, du temps de sa splendeur. | Collection Patrimoine Champérolain, Georges Mariétan

Les archives remarquables Le fleuron de l'hôtellerie champérolaine

Le tourisme joue un rôle prépondérant dans la vallée d'Il-liez, notamment grâce aux sports d'hiver, ses stations faisant partie des Portes du Soleil. Mais bien avant la création du domaine franco-suisse, les visiteurs cherchant à profiter du bon air de la montagne s'y rendaient déjà. Pour les accueillir, le Grand Hôtel de la Dent du Midi a été inauguré en 1857 à Champéry. Un édifice imposant trônant au milieu de l'artère principale du village. Le succès a été tel que l'établissement a été agrandi en 1882, puis rénové en 1910.

La réalisation de la nouvelle route depuis Monthey en 1865 n'est certainement pas étrangère à cette évolution. On lui doit aussi probablement la prolifération des hébergements qui ouvriront leurs portes les uns après les autres jusqu'au début du XX^e siècle, emboitant le pas à la prestigieuse étape. Quant à la ligne de chemin de fer reliant la plaine au village du bout de la vallée, elle est inaugurée en 1908.

La Dent du Midi se profile comme fleuron de l'hôtellerie champérolaine mais aussi de la région, proposant jusqu'à 400 lits. Un nombre considérable au regard des 156 chambres que totalisent les huit hôtels existant aujourd'hui. 46 employés y œuvraient. Sombreux jardins, annexes, salles de bains à chaque étage... l'établissement est même le premier à être équipé du téléphone.

Parallèlement aux hôtels, les touristes peuvent profiter des nombreuses pensions présentes à Champéry à cette époque: Dents-Blanches, Joli Nid, Jeannette, Eden, Violette... Elles ont depuis été transformées en appartements pour la plupart, certaines ont été démolies. En altitude, «Chez Coquoz» fait figure de pionnier, il sustente ses premiers clients le 1^{er} août 1952.

Durant la Première Guerre mondiale, le Grand Hôtel de la Dent du Midi sera utilisé pour accueillir des soldats étrangers. Mais l'emblème des hébergements de luxe en Valais ne se relèvera pas du deuxième conflit. Le manque de touristes et d'argent ne permet plus d'entretenir ni de restaurer l'établissement. Le couperet tombe en 1949: il sera démolí. En lieu et place de l'imposant bâtiment, on trouve aujourd'hui une résidence à l'architecture très différente. **SEB**

En image



Le projet réalisé est celui du bureau alalberti.

| 360SDSM

Illarsaz fait place neuve

Le village de la commune de Collombey-Muraz bénéficie d'une place repensée. Deux ans de travaux et un peu plus de deux millions de francs ont été nécessaires à sa rénovation. Le cœur d'Illarsaz se veut un espace de rencontres, adapté à différents usages et pouvant accueillir des manifestations. La réfection s'est intégrée dans un chantier de la traversée du village, permettant notamment de remplacer le revêtement de la route pour engendrer moins de nuisances sonores. La population est invitée à l'inauguration officielle de la place le 19 août de 17h à 19h30. **SEB**

« Le rapatriement du mésoscaphe a été une aventure de dingue »

De retour à la maison

Il a fallu quatre ans pour ramener en Suisse le submersible laissé à l'abandon au Texas. Récit d'un retour au bercail peu commun.

| Karim Di Matteo |

Serait-il encore possible aujourd'hui, voire simplement envisagé, de rapatrier le mésoscaphe Auguste Piccard en Suisse depuis Galveston, au Texas? Rien n'est moins sûr à entendre le récit d'Éric Teyssière sur cette «aventure de dingue» réalisée par une poignée de passionnés dans la deuxième moitié des années 1990. «Cette opération fut le résultat d'un alignement de planètes, raconte l'ancien conservateur des Monuments et sites de l'Etat de Vaud. Il y avait de l'argent et un certain enthousiasme pour le patrimoine.»

Autre avantage de l'époque, le submersible est encore frais dans la mémoire des anciens. «L'objet évoquait un certain génie suisse, une idée un peu folle quand on y pense: un sous-marin touristique!», reprend-il en référence aux 33'000 personnes emmenées dans les profondeurs du Léman lors de l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne.



Le bon prix

Les plus «dingues» dans cette histoire sont les membres actifs de l'Association pour la sauvegarde du mésoscaphe Auguste Piccard, née en décembre 1995. Quatre en particulier: Eric Teyssière, Nathalie Gaugler, Hussein Fahkry et Christian Savioz, le président. «Je n'étais ni passionné de lac ou de bateaux, mais j'ai accepté de prendre cela en main.», explique ce dernier, aujourd'hui âgé de 73 ans.

Le Boéland prend alors langue avec le propriétaire du sous-marin laissé à l'abandon à

Après six semaines de traversée, le submersible arrive à Marseille d'où il est embarqué en péniche jusqu'à Chalon-sur-Saône. L'entreprise vaudoise Friderici prend alors le relais et ramène l'Auguste Piccard en Suisse.

| S. Di Nolli

proximité du port de Galveston, au Texas. Celui-ci avait acquis le mésoscaphe pour 10'000 dollars en 1986 lors d'une vente forcée menée par le shérif local. La Horton Maritime Explorations, dernier exploitant, ne payait plus la location de la place.

Dix ans plus tard, le mésoscaphe n'est plus qu'une épave: «Il était tout rouillé, de l'herbe sortait par les hublots, ce n'était pas beau à voir, grimace Christian Savioz. A tel point que certains se demandaient s'il n'aurait pas mieux valu en faire reconstruire un plutôt que de rapatrier celui-là. Si cela faisait sens économiquement, ce n'était pas le cas sous l'angle patrimonial.»

Le propriétaire n'en demande pas moins de 350'000 dollars. Une somme impensable. «Son argument était que si on ne le prenait pas, il partirait à la casse au vu du projet immobilier qu'il prévoyait à son emplacement. Le nôtre était qu'il ne valait rien et que nous devions compter le coût du rapatriement et de la rénovation. Nous sommes finalement allés sur place et les négociations ont abouti à 30'000 dollars (ndlr: environ 40'000 francs).» Le rachat est acté le 3 mai 1998, toujours sous l'autorité du shérif Joe Max Taylor.

L'acte 1 se termine ainsi, non sans une anecdote des plus surprenantes. «Une fois le mésoscaphe acquis, j'ai reçu un coup de fil de l'ambassade du Koweït à Berne. Nous étions en pleine guerre du Golfe et les Koweïtiens étaient prêts à nous l'acheter pour permettre à la famille royale de s'enfuir par la mer cas échéant. Ils croyaient qu'il pouvait encore plonger.»

Opération rapatriement

Reste à rapatrier une bête métallique de 43 mètres et 130 tonnes! «Nous avons tout envisagé, se souvient Eric Teyssière. Le mettre à l'eau et le tracter? On ne savait pas s'il tiendrait en termes d'étanchéité. Par les airs? C'était hors de prix.»

Au final, les devis d'un voyage transatlantique négocié par la société Panalpina, plus l'acheminement par la route jusqu'en Suisse par l'entreprise Friderici, avec qui les Piccard sont en relation depuis des années, aboutissent au

montant de 450'000 francs.

L'heure est venue d'activer les réseaux. Christian Savioz constitue un comité d'honneur pour l'association, dont fait partie son ami le conseiller fédéral Adolf Ogi.

De son côté, Eric Teyssière fait appel à Marcel Blanc, jeune retraité du Conseil d'Etat et avec qui il a étroitement travaillé. «Il m'a tout de suite dit que nous étions fous, mais il a joué le jeu et nous a fait confiance, même lorsque je lui ai dit que nous ne savions pas encore exactement ce que nous ferions du blessé après l'avoir rapatrié (lire ci-contre).» Par son entremise, la Loterie Romande fut l'un des très gros contributeurs du projet.

Deux mois de voyage

Le 3 avril 1999, le mésoscaphe, délesté de son kiosque sommital et de son hélice qui voyageront séparément, quitte le sol de Galveston pour s'embarquer à bord du cargo Skanderborg. Destination Marseille, et non Anvers ou Rotterdam comme prévu initialement.

«Les ports du nord étaient les plus naturels, avec retour par le Rhin jusqu'à Bâle, explique André Friderici, administrateur de l'entreprise de transports spéciaux. Mais après de nouveaux appels d'offres, une variante par le sud est apparue, tout aussi fiable techniquement et moins onéreuse: débarquer à Fos, remonter le Rhône et la Saône par voie fluviale jusqu'à Chalon-sur-Saône, et continuer sur un camion jusqu'en Suisse.»

Le 15 avril, le mésoscaphe entame sa croisière transatlantique de 6 semaines à bord du Skanderborg via, notamment, Charleston, Baltimore, Barcelone, Alexandrie, Beyrouth, Izmir, Le Pirée et Gênes.

Il arrive à bon port le 25 mai, puis prend place, non sans enfoncer une rampe d'escalier du cargo au moment d'être débarqué, sur la péniche la Vaillant. Celle-ci l'amène en deux jours et demi à Chalon-sur-Saône où le convoi Friderici prend le relais.

Entre 5 et 40 km/h

Le retour par la route vers le Bouveret débute le 27 mai. Le parcours s'effectue par les routes départementales et cantonales, principalement de nuit, à des vitesses variant entre 5 et 40 km/h. Au bord des routes, les badauds interloqués ou passionnés sont nombreux.

«Il fallait parfois, explique André Friderici, démonter certains obstacles et les remonter dans la foulée, que les autorités balisent certains passages, nous réservent des places de parc, ou encore que les sociétés de transports publics débranchent les lignes électriques sur notre passage.»

Impossible toutefois d'éviter des imprévus. Certains ponts ont notamment donné des sueurs froides au transporteur. Celui du début de l'avenue de Blonay, à Vevey, incontournable sur l'axe est-ouest du canton pour de tels transports, est réputé délicat.

A contrario, un autre, à Tolochenaz, a révélé une drôle de surprise suite à une erreur de calcul lors de la conception du support du sous-marin. «On n'aurait pas pu passer une feuille de papier entre le mésoscaphe et le pont», confiait à l'époque dans 24 heures le même André Friderici.

Enfin à la maison

Ce dernier préfère se rappeler de la réception à Meyrin, lors du passage de la douane franco-suisse, en présence d'officiels et de Jacques Piccard. «Une belle fête pour le retour au pays.»

Celle de deux jours qui a suivi l'arrivée au Bouveret le 11 juin le fut tout autant. Le submersible est censé y retrouver ses plus beaux atours.

Claude Roch, président de la Commune de Port-Valais à l'époque, se souvient: «Une grande émotion, même si l'état du mésoscaphe était choquant. Mais pour moi qui, en 1964, vivais à 100 mètres d'où il a été mis à l'eau au Bouveret après avoir quitté les usines Giovanola de Monthey, c'était l'occasion de revivre des souvenirs incroyables.»

Le retour en quelques dates

1984

Au gré de ses rachats, le mésoscaphe finit en cale sèche près du port de Galveston, au Texas.

1986

Mis aux enchères faute de voir la location de son emplacement payée, le submersible est racheté 10'000 dollars (15'000 francs) par un industriel texan.

3 mai 1998

Menacé de démolition, l'Association pour le mésoscaphe Auguste Piccard le rachète 40'000 francs alors que son propriétaire en demandait initialement dix fois plus! Son rapatriement est estimé à 450'000 francs.

3 avril 1999

Le financement bouclé, le rapatriement débute.

25 mai

Au terme de six semaines de traversée à bord du cargo Skanderborg, le mésoscaphe arrive à Fos-sur-Mer, non loin de Marseille. En deux jours et demi, il rejoint Chalon-sur-Saône par voie fluviale, puis prend la route via un convoi de la société Friderici. Deux jours encore et le voilà qui franchit la frontière suisse à Meyrin.

11 juin

Le sous-marin arrive au Bouveret, le port où il effectua sa mise à l'eau en 1964.

Le mésoscaphe est de retour à la maison au Bouveret, où il fut mis, flambant neuf, à l'eau en 1964. | J.-L. Barmaverain

Après avoir changé de main à plusieurs reprises, le mésoscaphe échoue près du port de Galveston, au Texas, où il se transforme en épave au fil des ans. | Collection Guy Immegea



Un avenir, quatre pistes

Si rapatrier le mésoscaphe depuis les Etats-Unis aura été une entreprise un peu folle, celle de lui trouver un avenir ne le fut pas moins. «Les pistes étaient quatre, rappelle Eric Teyssière, l'un des héros de l'épopée. L'esplanade d'Ouchy où le mésoscaphe avait accueilli les visiteurs de l'Expo64 en était une, mais ce fut vite non. Les tensions avec Jacques Piccard nées lors de l'exposition nationale étaient probablement encore trop dans les esprits.»

Deuxième option, le Musée du Léman, à Nyon, qui entame une réflexion d'agrandissement. Sans plus de succès. «Le Bouveret était très intéressé dans le cadre d'un projet de pôle autour du thème de l'eau. Enfin, dernière solution, le Musée des transports de Lucerne. Mon contact de l'époque m'avait dit que si la piste du Bouveret se confirmait, il en serait très heureux, mais que je pouvais le recontacter dans le cas contraire.»

Le mésoscaphe prend finalement la direction du port valaisan. Dans les mains d'apprentis de divers corps de métier, il aurait dû retrouver une partie de son lustre d'antan et se transformer en expérience scientifico-ludique. Il n'en fut rien. «L'enthousiasme était là, mais pas le financement au vu de l'état de l'objet», résume Claude Roch, ancien conseiller d'Etat valaisan et président de la Commune à l'époque. Après avoir joué les stars à l'Expo.02, le mésoscaphe échoue sur un terrain vague de Noville. Il faudra attendre 2005 pour que le Musée des Transports vole à son secours (lire notre prochain volet mercredi prochain).



Les as de la voltige pourfendront les airs

Démonstrations

Après deux ans de pause, l'Acro Show revient pour une 12^e édition du 19 au 21 août. Une vingtaine de parapentistes aguerris décolleront de Sonchaux pour se poser à Villeneuve. Le vent en poupe, ce sport compte toujours plus de licenciés au fil des ans.

| Xavier Crépon |

Les wingsuiters décolleront de Sonchaux et voleront à plus de 150 km/h.

| Acro Show

Levez les yeux par beau temps en fin de journée ou lors d'un week-end. Vos dix doigts ne suffiront probablement pas pour dénombrer les ailes qui se laissent porter au gré du vent. Régions propices à la pratique du parapente grâce à leur microclimat, la Riviera et le Chablais sont un terrain de jeu prisé par les amoureux de la voltige.

De vendredi à dimanche, ils seront plus d'une vingtaine à effectuer des figures audacieuses en dessus de Villeneuve pour les Championnats suisses solo et synchro de parapente acrobatique ainsi que pour des duels avec un programme à moitié imposé et à moitié libre. Au to-

tal, pas moins de 400 vols sont prévus. Co-organisateur de l'événement, Yvan Curdy est l'un des premiers parapentistes acrobatiques du pays. Il a vu l'évolution de ce sport et de son matériel, mais surtout de l'engouement à son égard, tout particulièrement de ce côté du Léman.

Du bout de tissu au bijou des cieux

«Le parapente a été développé en Suisse par un Valaisan, Laurent de Kalbermatten. Il a créé en 1985 le tout premier prototype conçu spécialement pour cette nouvelle discipline. Avant, nos voisins français gonflaient déjà leurs parachutes à Mieussy (FRA) et au Salève (GE) et

les vols libres s'effectuaient aussi avec des deltaplanes.»

Avec plus de 15'000 vols à son actif, Yvan Curdy est un mordu de l'acrobatie. Il a fondé la première école de parapente de la région

“
Entre mai et août, il y a beaucoup de passionnés qui volent après le travail”

Yvan Curdy
Parapentiste et co-organisateur de l'Acro Show

en 1994. «Jusque dans les années 2000, on s'en fichait du poids de notre matériel, l'essentiel était de s'amuser en déployant nos ailes. Mais elles ont rapidement évolué. Tout tient désormais dans un sac à dos. Cela ne pèse presque plus rien. Environ 2,5 kilos parapente et siège compris.»

Ces ailes se sont ensuite allongées en passant de sept caissons, les cellules du parapente, à plus de 50. «Ce sont pratiquement des planeurs, sourit l'habitant du Bouveret. Les tissus sont devenus beaucoup plus fins avec des fils en Kevlar léger et des suspentes (ndlr: cordes qui relient la voile au harnais) qui supportent des charges incroyables. Ces engins des cieux sont parfaits pour voler.»

«Avec ce matériel performant, tout va plus vite. Avant, on faisait une figure, on s'arrêtait, puis on en faisait une deuxième. Elles sont aujourd'hui beaucoup plus engagées et les enchaînements sont plus rapides», poursuit Yvan Curdy. Le ton rassurant, il tient également à rappeler que les accidents particulièrement sévères restent rares. «En Suisse, sur les 1,2 million de vols libres par année, on est environ à une quinzaine d'accidents graves pour moins de dix morts. La chute est normalement amortie grâce aux parachutes de secours.»

Les licenciés affluent

Le professeur de parapente relève une augmentation des effectifs de ces deux dernières années malgré la pandémie. «Les Suisses sont restés chez eux et ont redécouvert leur environnement proche. Nous sommes passés d'environ 18'000 à plus de 20'000 licenciés actifs

pendant cette période particulière.» Dans la région, le sexagénaire explique en partie l'origine de cette augmentation par la facilité d'accès des sommets. «Entre mai et août, il y a beaucoup de

passionnés qui volent après le travail. Même sans véhicule, tu peux te rendre facilement sur de nombreux sites de décollage renommés à l'instar des Rochers-de-Naye, de Leysin ou de Villars.»

Que voir à l'Acro Show ?

Les dix meilleurs parapentistes actuels au niveau mondial seront présents pour s'affronter dans des duels de voltige sous un format à élimination directe jusqu'en finale. «Ce concours fonctionne bien. Les pilotes apprécient ces <battles> car elles sont moins rigides que le Championnat suisse acrobatique. L'esthétique prime sur la technique pure», détaille Yvan Curdy.

Les spectateurs pourront également observer des base jumpers et des wingsuiters, dont la championne Géraldine Fasnacht. «C'est la première fois que ces derniers se poseront sur nos radeaux. Un vrai show, ils passeront en dessus des spectateurs à plus de 150 km/h.»

D'autres démonstrations sont également prévues: avion acrobatique, deltaplane, saut à l'élastique depuis les parapentes ou encore vols de nuit avec illuminations LED.

Plus d'infos sur: www.acroshow.ch

Pour voir ces sportifs en plein exercice, le public est attendu à la place de l'Ouchettaz à Villeneuve en cette fin de semaine: vendredi (11h-2h), samedi (10h30-2h), dimanche (10h30-18h00). L'événement est gratuit, bar et restauration sur place. Les horaires des démonstrations peuvent être retardés en fonction des conditions météorologiques. Les organisateurs donneront des informations régulièrement sur leurs réseaux sociaux.



Les dix meilleurs parapentistes du monde vont s'affronter lors de duels où l'esthétique prime sur la technique. | Acro Show

De saines ambitions pour Monthey et Troistorrents

BASKETBALL

Les deux clubs chablaisiens attendent la reprise avec sérénité et impatience. Avec des recrutements considérés comme intéressants tant à Monthey qu'à Troistorrents, les deux équipes du Reposieux visent le même objectif: une participation aux play-offs de ligue nationale A.

| Laurent Bastardoz |

À Monthey l'entre saison a été marquée par de nombreux chan-

gements. Les Sangliers ont perdu Payne, Le Sann, George, Kessler,

Hayes et Dixon! Pour Patrick Pembele, entraîneur du BBC Monthey cela fait partie du jeu: «Deux de ces départs nous ont vraiment perturbés. Ceux de JaCori Payne et de Clayton le Sann». Deux pertes importantes si l'on sait que Payne, qui s'en va en Pro B française, a accumulé en saison régulière la bagatelle de 416 points! Et que Le Sann ne pouvait refuser une très belle offre de Genève.

Monthey, qui a débuté sa préparation lundi dernier, n'est pourtant pas resté inactif sur le marché des transferts: «Nous avons récupéré Humphrey et conservé Lang-

ford. Quant aux deux rookies engagés aux USA, Chandler et Lottie, ils ont des profils super intéressants mais ils doivent s'adapter au jeu suisse et à l'équipe» ajoute Patrick Pembele. Le club chablaisien s'est aussi attaché les services de deux nouveaux joueurs suisses, Iljia Vranic (Starwing) et Matthew Eberle qui arrive du championnat américain.

Troistorrents encore en vacances

À Troistorrents l'heure n'est pas encore à la reprise programmée le 29 août prochain. Normal

puisque le championnat féminin ne débutera que le 15 octobre. Pour Fabrice Miserez, président du club chorgue, une première bonne nouvelle est tombée récemment. «La saison dernière on jouait nos matches au Reposieux le samedi à 13h15, souvent en ouverture du BBC Monthey. Une heure inadaptée pour nous. Cette saison, nous jouerons la majorité de nos rencontres le samedi à 17h30 en alternance avec Monthey.»

Pour ce qui est du recrutement, le club a misé sur la continuité. Avec l'arrivée de l'Améri-

caine Andrea Brady. Avec Miyah Barnes qui jouait en Allemagne la saison dernière, elles composeront le duo d'étrangers: «Du côté joueuses suisses nous avons le retour de Brigitte Huguenin et les arrivées de Ivania Tacconi (Genève Elite), Gloria Lossa (Bernex) et Yenny Dihigo Bravo qui vient de disputer les neuf dernières saisons à Elfic Fribourg. Du coup notre objectif sera double: se qualifier pour les play-offs et tenter de remporter la coupe de la Ligue ou la coupe de Suisse. Si les tirages nous sont favorables», sourit en conclusion Fabrice Miserez.

Un carillon d'exception en Agaune

Saint-Maurice

Le 4^e Festival international du carillon a rappelé ce week-end que le jeu de 53 cloches du clocher de la basilique est le plus important de Suisse. Visite.

| Texte et photos: Karim Di Matteo |

Quasimodo a hanté le beffroi du clocher de la basilique de Saint-Maurice ce week-end lors du 4^e Festival international du carillon. Claude-Michaël Mevs a choisi la référence du fameux bossu de Victor Hugo pour personifier sa passion des cloches et faire profiter le public de ses innombrables connaissances dans le domaine. Il en partage une partie sur un site dédié: quasimodo-sonneurdecloches.ch.

Au pied de Trinitas, la plus imposante cloche du dispositif agaunois, il s'en est donné à cœur joie face aux petits groupes qui ont eu le privilège, entre vendredi et dimanche, de gravir les 149 marches qui mènent au joyau du sommet de la basilique: 49 cloches, dont huit majeures, plus quatre non rattachées au carillon. Soit, a-t-il rappelé aux visiteurs, «le plus grand du genre en Suisse».

La renaissance du bourdon

S'il en parle avec amour, c'est qu'en 2010, il a assisté à la naissance de ce bébé de cuivre et d'étain de 4,1 tonnes à la fonderie Paccard, à Sevrier, près du lac d'Annecy. La seconde naissance du moins: «Elle avait été coulée une première fois en 2000, mais à la suite d'un problème, elle s'était prématurément fendue», a-t-il expliqué.

Du «cerveau» (la partie haute) à la «panse» (la partie basse), en passant par la «robe», il pourrait vous en parler durant des heures, perché sur son beffroi en chêne massif. En une dizaine de minutes, il en apprend déjà beaucoup aux néophytes dont il sait capter l'attention par sa gouaille d'animateur à Radio Fribourg. «C'est la pièce maîtresse de l'en-

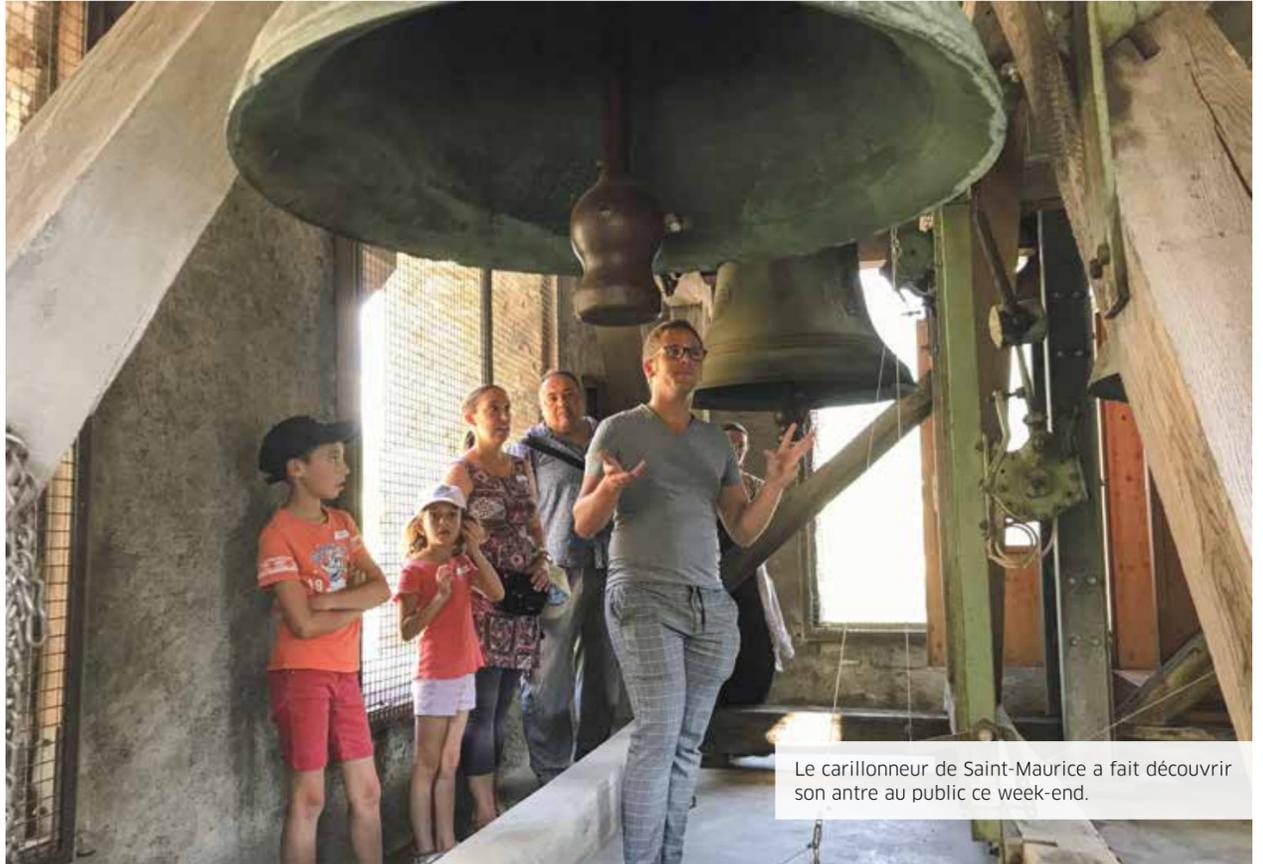
semble, le bourdon. Elle doit son nom au fait qu'elle célèbre la Trinité, mais chaque cloche à son nom et son propre son. Trinitas émet un sol dièse octave 2.»

La reine du carillon, apprend-on encore, ne sonne qu'en de rares circonstances: soit pour le décès du Pape ou du Père Abbé de Saint-Maurice, soit pour les grandes fêtes liturgiques. «Et à ce moment-là, tout Saint-Maurice est au courant, assure-t-il d'un air entendu. Les cloches ont toujours eu ce rôle de messagères, autrefois elles rythmaient le quotidien de la population. Ecoutez cette résonance», lance-t-il à l'assistance en enfilant ses pamirs et en se glissant sous la cloche pour élaner le battant. Au son puissant succède une vibration intense et apaisante.

Une grande diversité de sons

Un étage plus haut, le maître des lieux prend le relais. Antoine Cordoba, le carillonneur de l'Abbaye depuis 2015, nous fait découvrir son antre. Un étroit chemin de ronde contourne l'instrument et mène à la cabine depuis laquelle le musicien active - à la main sur le clavier de type flamand, au pied pour les touches générant les basses - les marteaux des 52 cloches disposées dans les combles en 2004 et dont certaines ont survécu à l'effondrement de 1942 qui avait mis à bas une partie du clocher. Toutes ont leur petit nom: de la Thébaine (1'732 kilos), dit «le petit bourdon», à la plus petite, Henri (9 kilos). Au total, l'ensemble pèse 14 tonnes.

«Le nombre important de cloches offre une grande diversité de sons et de mélodies», explique-t-il avant d'enchaîner la seconde Valse de Dmitri Chostakovitch.



Le carillonneur de Saint-Maurice a fait découvrir son antre au public ce week-end.

“

C'est un art qui a son importance en Valais et qui fait partie du patrimoine immatériel cantonal”

Charles Barbier
Directeur de la musique à l'Abbaye de Saint-Maurice



Le Neuchâtelais Dominique Fattou a initié le public sur le parvis de la basilique grâce à un carillon miniature.

Trois références internationales, deux Français et un Hollandais, s'y sont d'ailleurs succédé durant le week-end pour autant de concerts résonnant dans tout Saint-Maurice.

«Tout est 100% mécanique, même s'il existe ailleurs dans l'abbaye un clavier reliant le carillon à un ordinateur», précise encore celui qui terminera la dernière de ses huit années de formation à l'Ecole de carillon de Chambéry. «Et oui, il faut bien une dizaine d'années pour bien apprendre à le maîtriser», ajoute le Savoyard.

Un outil pour vulgariser

Entre deux explications, des notes nous parviennent du parvis de la basilique. C'est là que Dominique Fattou, responsable technique des clochers du Val-de-Travers (NE), le «troubadour» du festival, enchaîne quelques airs fameux sur un exemplaire de poche grâce au dispositif de cordelettes reliées aux battants des sept cloches qui composent l'ensemble. Une manière symbolique de «descendre le carillon du clocher».

«Certains râlent contre le bruit que produisent les cloches.

Mais quand on leur explique le fonctionnement et qu'ils apprennent l'idée, ils ont tendance à modérer leur jugement», selon le Neuchâtelais, occupé à initier deux enfants qui attendent la prochaine visite.

Du reste, ce carillon miniature pourrait servir d'outil de sensibilisation à l'avenir, notamment dans les écoles, à entendre Charles Barbier, directeur de la musique à l'Abbaye. «C'est un art qui a son importance en Valais et qui fait partie du patrimoine immatériel cantonal.»



Claude-Michaël Mevs, alias Quasimodo, a présenté le maître des lieux, Trinitas, 4,1 tonnes.

Les Perséides fileront encore au Kuklos

Leysin

C'est un véritable festival d'astronomie qui se déroulera ce samedi 20 août dans le restaurant tournant de la station.

| Christophe Boillat |

L'Association touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses, Astrocha-

blais et Cyril Zoller, instigateur et coordinateur du projet, s'unissent

pour offrir une soirée sous le ciel étoilé. Ce samedi, dans le panorama unique à 360 degrés qu'offre le restaurant le Kuklos à Leysin, les étoiles filantes seront au programme.

«Nous avons choisi ce samedi qui suit les nuits d'étoiles filantes organisées partout en Suisse le week-end passé, car nous craignons que la super lune ne soit un frein à une bonne observation. C'est assumé. Nous serons toujours dans la phase des Perséides. Ne vous inquiétez pas, vous verrez

des étoiles filantes», assure Cyril Zoller. Les cabines de la Berneuse tourneront jusqu'à minuit pour permettre deux heures d'examen du ciel nocturne, avec les montagnes et les étoiles qui filent.

Et c'est plus qu'une promesse de voir des météorites qui est annoncée, mais un vrai mini-festival d'astronomie proposé. Dès 14h des observations du soleil et un parcours des échelles de distances dans l'Univers, du Kuklos à Monthey, seront proposés. Des

ateliers fusées à eau permettront de découvrir la physique simplement, et de manière ludique.

Dès 16h30, films et documentaires seront diffusés au dernier étage du Kuklos. Le professeur André Maeder (Université de Genève et ancien directeur de l'Observatoire de Genève) donnera une conférence, intitulée «Un voyage dans l'Univers».

Le restaurant tournant du Kuklos proposera un menu spécial, pour admirer le coucher du

soleil entre Dents-du-Midi, Léman, Tour d'Aï, Alpes bernoises et valaisannes.

Informations, réservations, tarifs:
www.alpesvaudoises.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Un été en musique à St-Maurice

Le 12 août 2022

Tous les vendredis depuis juin, la Grand-Rue de St-Maurice s'est transformée en scène à ciel ouvert à l'enseigne de Nuances Pop. La dernière soirée de cet événement gratuit a eu lieu vendredi.

Photos par **Patrick Caçador**

Galerie complète sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/galerie/> *



* Scannez pour ouvrir le lien



Les musiciens du Pichette Klezmer Band ont fait swinguer la rue.



Les concerts ont eu lieu dans la Grand-Rue.



Antonio Monteleone, chef de L'Ecu du Valais.



Cette édition était placée sous le signe du rêve.



Page 13 est un groupe de pop-rock valaisan.



Le groupe Dawn avec le guitariste Patrick Macheret et la chanteuse-violoniste Camille de Marco.

Mercredi 17 août

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt... amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique.

Espace Quai n°1,
Place de la Gare,
Bouveret 9-18.30 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.

Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts.

Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.

Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Visites guidées

A la rencontre d'Hugo

Hugo Reitzel propose une découverte.

Hugo Reitzel, Rte d'Ollon 14,
Aigle 11-12 h

Le coffre aux trésors

Ouvre une malle et choisis quelques objets : écoute ! Ils ont plein d'histoires à te raconter... Venue directement du Moyen Âge, une habitante du château t'emmène dans les salles et te raconte tous leurs petits secrets.

Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Vevey 10 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc.

Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Jeudi 18 août

Humour

Concerts d'été à la Perle - Soirée Humour

Karine C.

Parc de la Perle,
Rue des Comtes de Savoie 4,
Villeneuve 20 h

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.

Château d'Aigle, Place du
Château 1, Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique.

Espace Quai n°1,
Place de la Gare,
Bouveret 9-17 h

Chasse au trésor



je 18 août · 15.30-16.30 h
Divers · Château d'Aigle,
Place du Château 1 · Aigle

Accompagnés d'un animateur, les enfants doivent faire preuve de bravoure pour partir à la recherche du trésor perdu dans l'antre du Château. Indices à découvrir, énigmes à résoudre.

Jeudi 18 août

Vevey

Exposition

Manger - L'essence de vie

Par l'expérimentation sensorielle et virtuelle, l'apprentissage guidé et ludique, le visiteur est amené à prendre conscience de la complexité de l'alimentation.

Alimentarium, Quai Perdonnet 25 · Vevey 10-18 h



The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.

Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Visites guidées

Au temps des prisonniers

Aigle Tourisme propose de découvrir la face cachée du Château d'Aigle.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 15.30-16.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.

Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc.

Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Vendredi 19 août

Concerts

Jack and the Diamonds

Jazz

L'entrée est gratuite, chapeau à la sortie. Il est prudent de réserver 024 463 20 00.

Aérodrome de Bex,
Rte des Placettes 24,
Bex 19 h

Concerts itinérants - El Mariachi Suizo



ve 19 août · 19.30 h
Concert / World
Quais et bourg de
Villeneuve Villeneuve

El Mariachi Suizo, c'est avant tout la rencontre entre des musiciens passionnés par leur métier et un public désireux de vivre une soirée exceptionnelle où la fête est mise à l'honneur par le chant et par la danse.

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique.

Espace Quai n°1,
Place de la Gare,
Bouveret 9-17 h

The Kid

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s.

Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

« Inside out »

Art

Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts.

Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey
11-17.30 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc.

Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Samedi 20 août

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique.

Espace Quai n°1,
Place de la Gare,
Bouveret 9-11.30 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-19 h

« Inside out »

Art

Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts.

Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.

Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.

Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 9-12.30 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc.

Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Dimanche 21 août

Expositions

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt... amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

« Inside out »

Art

Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts.

Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey
11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.

Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Une décoration originale et des animations tous les jours pour les plus jeunes.

Swiss Vapeur Parc,
Route de la plage,
Bouveret 10-18 h

Aigle-les-Bains innove avec ses soins hydroélectriques

Perché sur les hauts d'Aigle, l'hôtel met en avant la qualité de l'air, son parc arborisé et ses équipements dernier cri, pour attirer les hôtes fortunés.

| O. Sartori, Lausanne

Il y a 150 ans...

Le 12 août 1872, le Grand Hôtel des Bains est inauguré au Fahy. Retour sur cette brève épopée d'un fleuron touristique.

| David Genillard |

Le champagne et les discours «coulent à flots». Sur fond d'aubade de la fanfare d'Aigle, les invités prononcent «des paroles pleines de sentiment, de bon sens et de spirituel à propos», rapporte «L'Estafette», l'ancêtre du «Martin». L'ambiance est à la fête au Fahy, en ce lundi 12 août 1872. Une centaine d'actionnaires, dont la quasi-totalité de la Municipalité de l'époque, et quelques invités sont venus célébrer le baptême du nouveau fleuron touristique d'Aigle-les-Bains.

La commune chablaisienne compte alors trois grands hôtels-pensions, mais aucun ne rivalise en taille et en faste avec celui qui vient de naître. Avec ses 120 chambres et la variété de soins proposés, le Grand Hôtel des Bains place le chef-lieu sur la carte des stations balnéaires et l'endroit «ne peut manquer de devenir promptement un séjour aimé des étrangers», prophétise le «Journal de Vevey» lors de l'inauguration.

Déferlante balnéaire

La vague de la balnéothérapie déferle sur l'Europe. En 1869, le Grand Hôtel des Salines est construit à Bex pour accueillir les curistes. Alors propriétaire de l'Hôtel Victoria à Aigle, Félix Soutter se met en quête d'une source. La Société des Bains d'Aigle, créée en 1871, en rachète deux, «une d'eau froide et l'autre d'eau salée provenant des anciennes salines d'Aigle», précise «L'Estafette». Les journaux et les réclames de l'époque vantent la qualité de cette eau alcaline «fraîche, incolore, inodore et d'une saveur très agréable» et «d'une digestion facile». Les pharmacies du coin la vendent en bouteilles et siphons et la recommandent en cas d'affections urinaires, hépatiques ou biliaires.

L'établissement se positionne rapidement à la pointe des soins balnéaires et le bâtiment qui les abrite, attendant à l'hébergement, est inauguré en 1873. Bains d'eau salée et d'eau mère (un résidu riche en minéraux produit lors de l'extraction de l'évaporation du sel) y sont proposés et «des douches de tous genres, à toutes les pressions», décrit le «Journal et liste des étrangers de Montreux, de Vevey, de la vallée du Rhône et des Stations climatiques romandes» dans un re-



Dans la Feuille d'avis du district d'Aigle et L'Estafette, des réclames vantent les vertus de la source aiglonnaise. | DR - Archives Scriptorium/BCUL



Une notice de 1883 du Dr. Georges Mehlem, médecin-directeur des bains explique le fonctionnement de bains électriques, qui ont fait la réputation du Grand Hôtel. | Coll. F. Ducrest



Une gravure qui donne une idée des fastueux aménagements extérieurs entourant le bâtiment. | Collection Fabrice Ducrest



Facture adressée par le Grand Hôtel d'Aigle-les-Bains à Madame Levallet. | W. Niess



De nombreuses cartes postales subsistent, témoignant du style néo-classique du bâtiment. | Coll. F. Ducrest

portage consacré à Aigle, en 1897. On trouve aussi «à côté de l'hôtel, une ferme et des vaches pour les amateurs de cures de lait».

Les curistes peuvent aussi profiter de bains «hydroélectriques», toute dernière mode pour «soigner les névrosés», écrit le Dr. Jean de la Harpe à la direction de l'hôtel. À en croire le médecin, ils améliorent le sommeil, amènent un retour prompt et durable de l'appétit, diminuent les douleurs névralgiques et font disparaître la mélancolie. Pour cela, il suffit de s'immerger dans des bassines en bois, équipées d'une paroi intérieure perforée, permettant à l'eau d'atteindre des plaques en cuivre, reliées à des batteries. «Une manivelle à portée de main permet au baigneur de régler l'intensité du courant», apprend-on dans l'article du «Journal et liste des étrangers.»

Le tram et les prisonniers

Le succès est au rendez-vous et le Grand Hôtel ne cesse de se moderniser pour continuer à attirer une clientèle aisée. En 1884, il en coûte entre 6 et 10 francs par nuit pour y séjourner. Cette année-là, l'établissement est vendu à Jean-François Chessex et Louis Emery. Il est raccordé la même année au téléphone, comme ne manque pas de le souligner le chroniqueur de la «Feuille d'avis de Montreux». En 1895, le bâtiment des bains est surélevé d'un étage. Dès le 5 mai 1900, c'est un tram qui amène les clients au Fahy depuis la gare d'Aigle, empruntant une partie du tracé actuel de l'Aigle-Leysin, inauguré quelques mois plus tard.

Mais la Grande Guerre marque un premier coup d'arrêt. L'hôtel ferme en 1914 et héberge 180 internés français nécessitant des soins, explique Fabrice Ducrest, président du Mandement de Bex qui s'est passionné pour cette histoire. Rouvert au public en 1919, il ne retrouvera pas sa gloire d'antan. En 1932, la recette réalisée sur le parcours du tramway se monte à la somme dérisoire de 25 francs. La Confédération autorise l'arrêt de l'exploitation de cette ligne en 1934 et l'hôtel ferme une nouvelle fois cette année-là.

Le Grand Hôtel accueille ses derniers «clients» durant la 2^e Guerre mondiale. Quelque 600 soldats puis des civils y sont logés jusqu'en 1945. Après le rachat par la Commune pour 70'000 francs, la démolition commence à la fin des années 1940. Seule l'église anglicane bâtie en 1888 continuera à se dresser quelques années au Fahy. Jusqu'en 1986, où l'ultime trace de cette brève épopée a été effacée.

Source: «Aigle», Henri-Louis Guignard et al., 2020. «Le Grand Hôtel des Bains d'Aigle». Catherine Schmutz-Nicod in Revue Historique du Mandement de Bex. Journaux de l'époque.